

Témoigner pour pardonner, mais ne pas oublier

«**J**e suis sûre que tous ceux qui m'ont fait du mal sont plus malheureux que moi, car une personne qui empêche les autres de vivre n'a jamais été heureuse.» Pour clôturer l'année sainte de la Miséricorde, un témoignage bouleversant sera à écouter dimanche, au centre Trait d'Union, à Courroux. Humiliée, méprisée et violée pendant de longues années, Yana Valença (un nom d'emprunt) sera sur place pour raconter son parcours de vie d'épouvante.

Livrée à elle-même durant son enfance en Amérique du Sud, Yana Valença a dû se débrouiller seule pour se nourrir, se vêtir, se loger, se soigner, mais aussi pour apprendre à lire et à écrire. Quittant son continent à 20 ans pour trouver une vie meilleure en Europe et se marier, la jeune femme a vu ses rêves brisés en tombant sur un mari alcoolique.

Yana Valença offrira ainsi son témoignage, à 17 h, dimanche, à Courroux, lors d'une rencontre organisée par l'unité pastorale Saint-Germain, de Delémont.

Avoir la force de pardonner

Pour l'Abbé Maurice Queloz, qui a fait la connaissance de Yana Valença lors d'un pèlerinage à Lourdes l'année dernière, cet instant de partage permettra de terminer l'année de la Miséricorde sur une marque très forte. «Durant cette année sainte, on a beaucoup parlé de l'indulgence pour le coupable et de la générosité entraînant le pardon. Mais avoir un témoignage vivant, c'est autre chose», explique-t-il. L'homme d'Église estime aussi que cette rencontre permettra de faire prendre conscience de la différence essentielle entre pardonner et oublier: «C'est exceptionnel d'avoir pu pardonner après tout ce

qu'elle a vécu. Mais c'est un moyen aussi de montrer qu'elle n'a pas oublié. Beaucoup de personnes pensent que pardonner, c'est oublier. Mais quand on vit de telles choses, il est impossible de ne pas y penser.» Dans son livre *Les épines d'une rose* – ouvrage qu'il sera aussi possible de découvrir dimanche soir – Yana Valença raconte ainsi: «La prière m'a beaucoup aidée. Ces personnes qui m'ont torturée ne savent pas que je leur ai déjà pardonné. J'ai beaucoup de chance que mon cœur ne soit pas aigri par la haine. J'arrive à pardonner, mais pas à oublier, car toutes ces maltraitances sont imprimées dans ma tête et dans ma chair.»

Vivant actuellement en Suisse romande [REDACTED], Yana Valença offrira son témoignage pour la 2^e fois seulement. L'entrée est libre. **BFL**